



HAL
open science

Les vaches ne mangent pas de publications! Editorial du numéro 1 de Publier la Science (PLAS)

Eric Lichtfouse

► To cite this version:

Eric Lichtfouse. Les vaches ne mangent pas de publications! Editorial du numéro 1 de Publier la Science (PLAS). Publier la Science, 2013, 1, https://listes.inra.fr/sympa/d_read/veillecaps/. hal-00963871

HAL Id: hal-00963871

<https://hal.science/hal-00963871>

Submitted on 28 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Editorial

Ce premier numéro est le fruit d'une initiative de nos quatre collègues de la cellule d'assistance à la publication scientifique (CAPS) afin de vous faire part d'un ensemble d'informations relatives à la publication au sens large. Elle résulte de l'enquête sur la publication dans le département environnement et agronomie (EA) qui a été réalisée l'an dernier par la CAPS auprès de vous. La publication prend de plus en plus d'importance dans nos métiers de chercheurs et d'ingénieurs, et tout ce que peut aider à publier et favoriser la publication sur différents supports est d'un grand intérêt. Tel est l'objectif que s'est fixée la CAPS grâce à une veille scientifique qui permet de récupérer automatiquement un ensemble d'informations qu'il faut ensuite trier, organiser et éditer. La fréquence de publication n'est pas encore définie, elle sera probablement de 2 à 3 mois, en fonction du nombre d'informations collectées et du temps nécessaire à l'édition d'un numéro. Je salue donc cette initiative qui vient enrichir l'offre de la CAPS pour mieux publier notre science.

Guy RICHARD, Chef du département Environnement et Agronomie

Les vaches ne mangent pas de publications! Cet adage présenté par le directeur de l'Inra aux journées des nouveaux chercheurs en 1993 à Bordeaux témoigne bien de l'importance très relative des publications à cette époque. Comme vous l'avez sans doute observé, la situation a beaucoup changé... Les facteurs d'impacts et autres 'metrics' tentent maintenant de mesurer la science et offrent un moyen inédit de piloter la recherche. Il convient néanmoins de bien connaître les limites et défauts de ces indicateurs. Le fondateur du facteur d'impact, Eugène Garfield, a lui-même publié plusieurs articles précisant bien que ce facteur n'est pas adapté à l'évaluation des individus, mais seulement des revues puisque le nombre de citations est très hétérogène au sein même d'une revue. On peut aussi s'interroger sur l'effet à terme des disciplines à forte citation comme le biomédical sur les chercheurs: ne vont-ils pas orienter leur recherche pour délaisser les disciplines à faible citation comme l'agronomie et la science du sol où il faut bien souvent plusieurs années pour obtenir des résultats statistiquement valides? La focalisation actuelle sur les articles à comité de lecture (ACL) hyperspécialisés ne va-t-elle pas occulter la production d'articles de vulgarisation essentiels pour la société?

Dans ce contexte de production, la rédaction scientifique devient un enjeu majeur, ne serait-ce qu'en raison de l'absence d'enseignement systématique dans les universités. De leur côté les revues, confrontées à une surabondance de soumissions, augmentent leur taux de rejet avec une nouvelle barrière de présélection à la soumission, sans évaluation approfondie. Enfin, la visibilité de l'article devient cruciale dans un contexte de croissance rapide du nombre de publications. La manière de rédiger change, lentement mais sûrement, pour s'adapter à la communication numérique. Avez-vous déjà lu votre article sur un smartphone ou une tablette? Avez-vous déjà reçu un article de recherche de vos amis via Facebook ou LinkedIn? Pour vous aider et mieux appréhender ce que sera la publication du futur la cellule d'assistance à la publication scientifique (CAPS) a rassemblé dans ce premier numéro les dernières nouvelles de la plume scientifique.

Pour améliorer cette lettre de nouvelles, nous vous remercions de nous faire parvenir toute appréciation, suggestion ou information utile pouvant servir aux collègues, notamment pour la rubrique 'Outils'.

Bonne lecture!

Eric LICHTFOUSE, Responsable de la Cellule d'Assistance à la Publication Scientifique (CAPS)